

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

Les gares se réinventent

Le nouvel essor de
l'architecture du paysage

RUBIX, symbole
d'une nouvelle densité
industrielle

Energie solaire : entre
ambitions et obstacles

Un éco-chai entre
vignes et volumes

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
CHF 8.-



UN MANIFESTE SILENCIEUX

Né d'une grande attention à son site, ce petit immeuble genevois joue avec les formes, les matières et les seuils pour tisser un lien étroit entre habitat et paysage. Une œuvre dense et mesurée, pensée pour s'effacer autant que pour habiter.

texte : Salomé Houllier Binder
photos : Federal.li



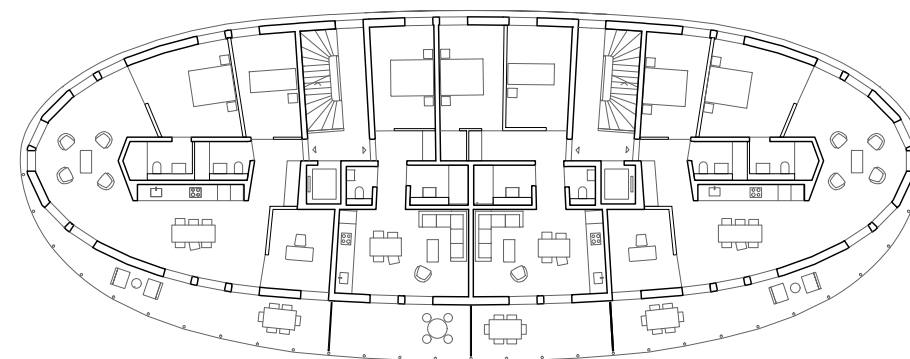
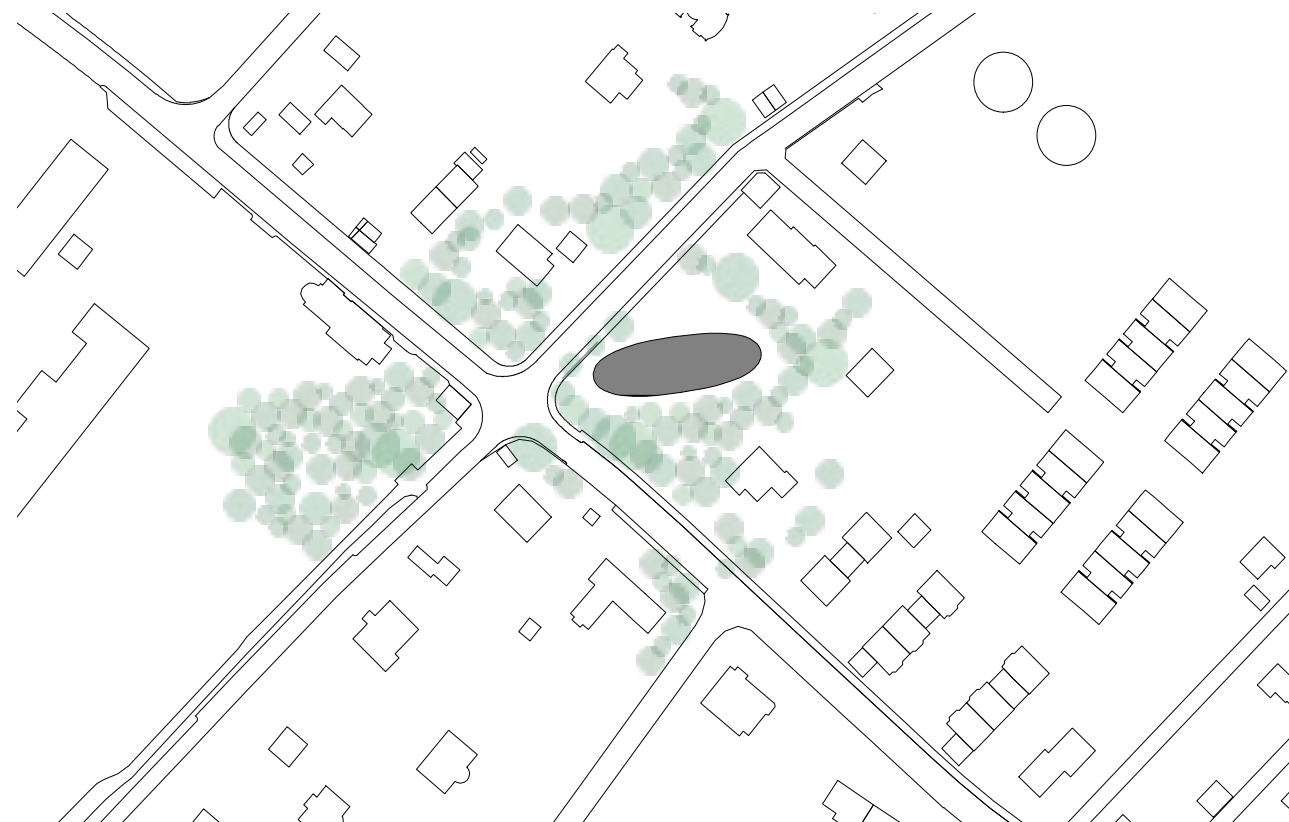


À la lisière d'un sous-bois urbain à Carouge, Oval Housing s'insère avec délicatesse dans le paysage. Conçu par FdMP architectes pour le compte du promoteur genevois GRAGO, ce petit immeuble résidentiel prend place dans un quartier calme et densément arboré. D'un gabarit modeste – deux niveaux pour huit logements en PPE – le bâtiment se distingue par une élégance discrète mais affirmée. À travers une silhouette sombre et silencieuse et une implantation fine, le projet affirme sa singularité sans s'imposer. Il arbore une beauté subtile, issue du choix des matières, de la rigueur du dessin et du soin porté aux détails. Labellisé THPE, le projet conjugue performance énergétique, justesse constructive et poésie contextuelle, dans une architecture à la fois mesurée et intensément située.

ENTRE EFFACEMENT ET PRÉSENCE

Implanté sur le plateau de Pinchat, au contact de trois tissus urbains contrastés – la vieille ville de Carouge, une zone de développement et un quartier de villas – Oval Housing se positionne à la croisée des mondes. Son architecture répond à cette complexité par une forme simple mais forte : un ovale étiré qui évoque la carapace d'un scarabée. Cette forme peu commune étonne, mais s'insère pourtant de manière très discrète dans le territoire.

La parcelle, exceptionnellement boisée pour un contexte urbain, impose au projet une posture d'écoute. Le bâtiment s'implante de manière à préserver les franges végétales comme autant de lisières protectrices. La forme ovale permet de réduire l'empreinte sur le terrain, l'absence d'angles minimise la perception du volume et les teintes sombres lui permettent de se fondre dans la canopée, comme une ombre parmi les arbres.





La toiture jardin prolonge le volume en un tapis végétalisé et agit comme un relais écologique. Elle réintègre l'emprise au sol dans le cycle du vivant, offrant un habitat complémentaire à la faune locale. Enfin, les aménagements extérieurs adoptent un langage paysager sobre. Une attention particulière a été portée à la conservation des arbres en place, mais aussi à la plantation de nouvelles essences, au plus près des façades. Ce jardin n'est pas un espace domestiqué, mais une respiration, un écosystème ouvert à la contemplation. Ici, la nature domine, conçoit comme un territoire à explorer, pas à maîtriser.

Légèrement surélevé par rapport au terrain naturel, l'édifice semble flotter. Le contraste entre le béton clair de la dalle et le bois foncé des façades accentue cette sensation d'un volume en lévitation, à la fois ancré et suspendu. Cette mise en scène contenue renforce le dialogue avec le site, tout en instaurant une certaine solennité. Adoptant une singularité formelle, le bâtiment reste pourtant étonnamment discret, en dialogue étroit avec le site.

POÉTIQUE DE L'USAGE

Le plan révèle une organisation centrifuge limpide : deux noyaux de circulation – escaliers et ascenseurs – desservent chacun deux appartements par étage depuis le centre de l'ellipse. Cette configuration assure des logements traversants, baignés de lumière et naturellement ventilés.

Les typologies varient entre 3, 4 et 5 pièces. Les plus petits logements, situés au centre, sont compacts et efficaces ; ceux en extrémité bénéficient de vues dégagées sur la canopée. Les chambres se tournent vers le jardin au nord, garantissant calme et intimité. Les pièces de jour s'ouvrent quant à elles sur de larges balcons filants qui enveloppent les façades sud et les pointes de l'ellipse. Ces balcons sont bien plus que des extensions : ils incarnent une interface poreuse entre intérieur et extérieur, une zone suspendue entre habitat et forêt. Leur présence continue donne au bâtiment un mouvement subtil, une respiration. L'ellipse devient une matrice habitée, où chaque logement participe d'un tout cohérent.



AUTHENTICITÉ DE LA MATIÈRE

Les architectes revendiquent un langage constructif radical, épuré, assumé dans sa simplicité. Bois saturé en façade, béton brut nervuré aux plafonds, garde-corps métalliques : ici, les matériaux s'expriment sans artifice. Héritée d'une tradition brutaliste, cette sincérité constructive est maniée avec une rare finesse.

L'attention portée au détail est omniprésente. Les poteaux dits « cigares » – bombés en leur centre, affinés à leurs extrémités – soutiennent les balcons avec une élégance organique. Ils rythment la façade, évoquant par leur forme une succession de troncs, accentuant le lien au vivant. À l'intérieur, les descentes de garde-corps suivent une ligne courbe, adoucie, qui dialogue avec la

géométrie de l'ellipse. Enfin, le dessin minutieux du coffrage en planchettes de bois du béton se retrouve jusque dans les salles de bains, rappelant les nervures d'une feuille. Rien n'est ornement, tout est expression. Même les luminaires s'inspirent du monde des insectes. Nature et architecture se confondent.

Oval Housing est un manifeste silencieux. Un objet sculptural, ancré dans son site, qui interroge notre manière d'habiter la ville – dans la retenue, la justesse et l'attention au vivant. Une architecture de la discrétion, puissante dans sa sobriété.

